№ 23 — 15me année

Le numéro 5 centimes

Samedi 24 Février 1917

Bibliothèque cantonale, Sion

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: Imprimerie GESSLER, SION

Compte de chèques Nr. II 584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par six mois.

	année	6 mois	3 mois
Valais et Suisse	6.50	3.25	2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine	12.—	6.50	4.—
Envoi par numéro	15.—	7.80	4.40

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément aux prix de fr. 0.75 par semestre pour la Suisse et fr. 2.70 par an pour l'Etranger

Téléphone N° 46

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Etranger sont payables d'avance

ANNONCES:

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.20	0.30
Réclame		0.40	

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal" Sion.

A LOUER

Appartement de 1 chambre et cuisine avec eau, cave et galetas.
S'adresser au bureau du journal qui indiquera.

A LOUER

Appartement de 2 chambres, avec réduit, cuisine, lumière et eau, cave et galetas.
S'adresser au bureau du journal qui indiquera.

A louer

une belle chambre meublée à neuf, bien exposée au soleil, chauffage central, lumière électrique.
S'adresser au journal qui indiquera.

A LOUER

une gentille chambre meublée, légèrement mansardée, bien exposée au soleil, lumière électrique.
S'adresser au Journal.

Pour mécanicien

JEUNE HOMME de 17 ans, avec une bonne éducation d'école, grand et robuste, CHERCHE PLACE chez un bon maître catholique, pour apprendre le métier.
Envoyez les offres sous chiffre OF62 Lz. à ORELL FUSSLI PUBLICILE, LUCERNE.

Pensionnat de jeunes filles
Mme Dr AFFOLTER
à Soleure

Dans la plus jolie station de la ville, avec grand jardin. Occasion d'apprendre l'allemand et de fréquenter le gymnase et les écoles supérieures.

On demande 2 bonnes effeuilleuses

pour une jolie place de vigne.
S'adresser à Charles Gertsch à Aubonne (Vaud).

Un bon aide-jardinier

bon travailleur, sobre, fidèle et de toute moralité, cherche place de suite ou date à convenir.
Ecrire sous chiffres E. W. 26466, Poste Gampel.

Bois de hêtre

est acheté aux plus hauts prix du jour par **Batt & Cie., Holzsohlenfabrik Müsingen, (Berne)**

Poudre noire

Le meilleur dentifrice. Désodorant, astringent, antiseptique, dissolvant le tartre, évitant maladies des dents et gencives. Préparée par le Dr G. Preiswerck (Yverdon) se vend dans toutes les pharmacies à fr. 1.— la boîte.

Chépharine

Guérison rapide, sûre et sans danger, de: Migraine, Névralgie, Grippe, Rhumatisme, Maux de Dents, Douleurs, etc.
En vente dans toutes les pharmacies

Jeune homme

possédant bonne instruction et si possible un peu l'allemand pourrait entrer comme **apprenti rétribué** dans un bureau à Sierre.
Offre sous chiffre **B. S. 540** au Journal.

On offre à louer
l'hôtel Pension Beau-Site à Evolène

Pour renseignements s'adresser **J. Chevrier, Hôtel Mont-Fleuri s. Territet.**

COMMERCE DE VINS
F. DELADŒY
Avenue du Midi — SION — Téléphone N 123

Très prochainement nouvel arrivage de bons vins rouge et blanc d'Italie;

garantis premier choix et pur jus de raisins frais.
Livrable par fûts de n'importe quelle quantité.
Rabais suivant l'importance du marché
ECHANTILLONS GRATIS ET FRANCO

ECOLE COMMERCIALE GADEMANN, ZURICH SUISSE

COURS SPECIAUX POUR LA LANGUE ALLEMANDE, COMMERCE, BANQUE, HOTEL, INSTRUCTION RAPIDE, APPROFONDIE. PRIX MODERES.
LES COURS NOUVEAUX VONT COMMENCER AU MOIS DE MAI. DEMANDEZ PROSPECTUS.

Fabrique: Téléphone 35 — Magasins: Téléphone 105
FABRIQUE DE MEUBLES
REICHENBACH Frres
S. A., SION

Ameublements complets en tous genres pour Hôtels, Pensions et Particuliers

Grands Magasins Avenue de la Gare - Exposition permanente
Devis sur demande — Vente par acomptes

Graisse 1re qualité

Graisse de porc mélangée avec de la graisse de rognons (fondue par moi-même) est expédiée franco à domicile par bidons de 5 kg. à fr. 18.—, 10 kg. à fr. 36.—
Les bidons vides sont repris pour fr. 1.— et fr. 2.—
Marchandise provenant de l'abattage du pays
J. Luginbuhl-Luthy, Spiez

ENGRAIS à la CHAUX
comme substance nutritive pour les plantes et
Carbonate de Chaux
additionné au fourrage
On cherche dépositaires
S'adresser FLHUR, HURNI & Cie
10, St-Roch **LAUSANNE** St-Roch, 10
— Dépôt Chemin de Renens N° 20 —

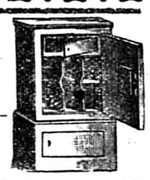
Widmann & Cie
FABRIQUE DE MEUBLES
(près de l'église protest.) **SION** (près de l'église protest.)

Ameublements complets d'hôtels, pensions, villas restaurants, etc.
Grand choix de mobilier de chambre à coucher salon, chambre à manger.
Glaces, tapis, rideaux, chaises de Vienne coutil, crin animal et végétal.
Marchandise de choix — Prix avantageux

représentant J.B. SAUTHIER, fers Sion

Fabr. de Fourneaux Sursee
Offre les meilleurs POÊLES POTAGERS A GAZ ET A CHARBON LESSIVEUSES
Catalogue Gratuit!
Succ. Lausanne 4 Place de la Riponne

Coffres-forts
incombustibles depuis Fr. 75.— murer dep. Fr. 60.—
F. TAUXE
Malley-Lausanne.



Retards
des règles sont vites corrigés par les remèdes du Dr. Williams de Londres. Envoi discret par le représentant DARA-EXPORT, GENÈVE Rue du Rhône 63,03

ELECTIONS LÉGISLATIVES
4 Mars 1917
Bulletins de vote
sont expédiés par retour du courrier et à prix modérés par
L'IMPRIMERIE GESSLER, SION
Rue de la Dent Blanche — Téléphone N° 46

VERMOUTH MARTINI & ROSSI Turin
GRANDE MARQUE
Malgré la hausse générale, vente encore à l'ancien prix. Fût scellé d'origine, à partir de 40 litres
Dépôt: F. DELADŒY, Commerce de Vins, SION
Avenue du Midi — Téléphone 123

? MONTEROSA ?

A. NERGER
Horticulteur-pépiniériste
COLOMBIER
Catalogue illustré et prix-courant sur demande.

Vacherin

J'expédie contre remboursement du vacherin gras 1re qualité et mûr, à 2 fr. 60 le kg., en boîte d'environ 2 kg.
R.-A. STOTZER, **Neuchâtel.**

Sacs vides
sont achetés au plus haut prix
PARC AVICOLE, SION

Margarine

1ère qualité, marque *La Justice*, à fr. 3.60 le kg. en pièce de 4 1/2 kg.
Envoi contre remboursement
P. Vassali di Amilcare
Riva St-Vitale (Tessin)

Oeufs frais
pour la coque, et de campagne
PARC AVICOLE, SION

Malaga Importation depuis 30 ans
Je vous offre du vin de Malaga de toute première qualité pour fr. 1.60 le litre en envois directs de Malaga en fûts de 64 130, 240 litres etc. franco tout en gares C.F.F. fûts neufs y compris! Depuis ma cave en chaque quantité voulue aussi à Fr. 1.60 mais port et emballage en sus contre rembours. Bouteilles d'essai pour fr. 1.60 non fco. **Ed. Lutz** à **Lutzenberg** (près St.-Gall, Suisse).

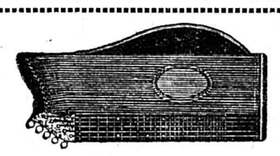
FROMAGE !	GRAISSE !	CAFÉ !
1/4 — 3/4	le kilo	fr. 1.90-2.20
Maigre vieux	„	„ 1.50-1.70
Graisse Ia tant qu'il y a de provision		„ 3.30-3.50
Café Ia		„ 2.30-2.50

Expéditions par colis de 5 kilos contre remboursement.
Seaux vides, à fr. 1.— par pièce
Expédition A. FREY, Unteraegeri (Zug)

Pour obtenir le seul remède réellement efficace pour la **guérison certaine et rapide du**
Goître et des Glandes
écrivez à la
Pharmacie du Jura
Dr. A. Bœhler & Co., à Bienne,
qui vous enverra franco contre remboursement de fr. 3.50, le véritable **Struman,** qui est reconnu comme étant le remède le plus efficace et le moins coûteux. Nombreuses attestations. Succès garanti, même dans les cas les plus opiniâtres.

SAGE-FEMME
Mme MONTESSUIT
24, rue du Cendrier, Genève à proximité de la gde poste.
Reçoit tous les jours de 1 à 4 heures. Médecin à disposition.

PHARMACIE - - - - - - - - - - INTERNATIONALE
MONTANA-VERMALA
Laboratoire spécial d'analyses chimiques et bactériologiques
urine, crachats matières fécales
Docteur H. U. Hartmann
— PHARMACIEN-CHIMISTE —



INSTRUMENTS DE
MUSIQUE
EN TOUS GENRES
CHOIX UNIQUE. GARANTIE
VENTE A TERME
DEMANDEZ LE CATALOGUE
Hug & Cie
BALE 20
— MAISON FONDEE EN 1807 —

EAU PARADIS

Ne vous lavez pas sans l'EAU PARADIS
Ne prenez pas un bain sans l'EAU PARADIS
Ne vous rasez pas sans l'EAU PARADIS
Se vend dans toutes les Pharmacies, Drogueries, Coiffeurs, Salons de Dames, etc.
Seuls fabricants «CHEPHA», Zurich.

SOUFFREZ-VOUS ???
de l'estomac, névralgies, douleurs etc.

Prenez tous les jours au moins une
PASTILLE JEANNE D'ARC
Marque dépos.
C'est la santé pr tous, et le meilleur dépuratif du sang du foie et des reins.
En vente dans les bonnes pharmacies

ASPASIA
PRODUIT SUISSE
Chacun peut posséder un teint frais en employant journellement la crème de toilette „ASPASIA" ou la crème Lanoline „ASPASIA". Indispensable pour les soins des enfants.
ASPASIA S. A. savonnerie et parfumerie, Winterthour.

J'OFFRE
aussi longtemps qu'il est permis d'expédier
10 litres huile d'olive à fr. 3.80
10 „ „ comestible „ 3.30
10 kgs pâtes tessinoises à „ 1.05
Lard de poitrine fumé „Armours" à fr. 3.80 le kg.
A. F. ZULLIG, LUGANO-PARADISO

Belle graisse de bœuf à fondre
fr. 1.60 la livre

Bouilli, 0.80, 1 et 1.20 la livre	Saucisson pur porc fr. 2.30 la l.
Rôti, 1.20, 1.40 et 1.60 „	Saucisses au foie et aux choux 1.80 „
Beau bœuf salé, 0.80, 1.- et 1.30 „	Porc salé 1.-, 1.20 et 1.40„
Tétines fraîches, salées -.75 „	Lard fumé fr. 1.90 „

Cervelas fr. 0.25 la pièce ou fr. 2.80 la douzaine

Boucherie
HENRI HUSER
TELEPHONE 31.20 — LAUSANNE — GARE DU FLON
Expéditions promptes et soignées par retour du courrier.

Baume de Diessbach

Il y a 100 ans déjà que le célèbre Baume de Diessbach existe et qu'il est reconnu comme remède de famille indispensable.
Il n'est guère de remède plus efficace que le Baume de Diessbach contre maux de cœur, vomissements, vents, refroidissements d'estomac, maladies abdominales, ainsi que pour les maux de gorge et de dents.
En vente en petites bouteilles originales à fr. 0.50 0.80 et 2.—. Ou il n'y a pas de dépôts, s'adresser directement au fabricant
M. Félix VOGT, Drog., OBER DIESSBACH.

MONTRES

Achetez vos montres directement au fabricant pour être sûr d'avoir la meilleure qualité aux prix les plus bas!
Demandez de suite le catalogue **gratuit** *pour montres bracelets modernes avec conditions spécialement avantageuses à*
FABRIQUE
„LA DUCHESSE"
Rue du Parc, 8
LA CHAUX-DE-FONDS

„ROYAL" THÉ de Ceylan
Mélange anglais
est sans doute le meilleur
Demandez-le dans les bons magasins
William Œsterhaus à Clarens (Vaud)
Seul concessionnaire pr la Suisse et la Haute-Savoie
MAISON SUISSE

Coffres-Forts VULCAIN
garantis avec enveloppes extérieures coudées d'une seule pièce sans joints; serrures perfectionnées avec combinaisons pr banques, commerçants, administrations, etc. Demandez catalogue avec prix. H. SALVISBERG Genève 8 rue des Voisins. Tél. 20-80

ECOLE PIGIER
Première Ecole Pratique de Commerce
Enseignement individuel et par correspondance
Genève 16, Fusterie — **Lausanne** 12, Mauborget

SAGE-FEMME
- - DIPLOMEE
MADAME J. GOGNIAT
1. Place de la Fusterie, Genève.
Reçoit pensionnaires en tout temps. Téléphone 58-81
Discrétion

Mme Zeender-Hochstrasser
sage-femme. Pensionnaires. Consultation, 1»3 h. GENEVE.
Place de la Métropole, 2
à côté de l'Hôtel Métropole.
Man spricht deutsch Téléphone.

LETTRE DE PARIS

Ce qu'on voit en Allemagne

La colonie américaine a suivi M. Gérard ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, dans la retraite que lui imposait la rupture des relations diplomatiques entre l'Allemagne et les Etats-Unis. Ces voyageurs sont arrivés en Suisse, puis en France où ils n'ont pas manqué d'être entourés de journalistes curieux et questionneurs. Ils ont répondu à toutes les interrogations avec moins de réserve que M. Gérard, parfait diplomate, tenu au secret professionnel. De ce qu'ils ont dit, des impressions qu'ils ont communiquées à la presse, nous extrayons les données suivantes, empruntées à un récent article de l'« Information ».

La première joie des Américains en arrivant en France a été de trouver des taxautos aux roues caoutchoutées. On n'en voit plus en Allemagne.

A leur avis, l'Allemagne a perdu la partie. Le peuple souffre et pleure ses morts. Lorsqu'on connaîtra après la guerre le chiffre exact des pertes allemandes, il paraîtra effrayant. Le peuple n'a plus foi dans les listes officielles; elles ne sont pas exactes.

On renvoie au front une foule de récupérés absolument inaptes au service militaire. Il n'y a plus d'hommes valides à l'intérieur.

Femmes, enfants, vieillards, invalides, restent les seuls éléments de main-d'œuvre. Les femmes conduisent les tramways, les locomotives, les machines d'usines; elles tournent les obus, chargent les wagons.

Plus d'officiers de l'active. On a dû faire appel, malgré les privilèges de caste, aux instituteurs, étudiants, avocats, intellectuels, etc., pour en faire des officiers de complément.

L'Allemagne s'épuise; son organisation savante, son emploi à profusion des moyens mécaniques la tirent seuls d'affaire, pour le moment.

Les usines de munitions fonctionnent sans interruption. Les femmes et les prisonniers de guerre s'y emploient.

L'élément militaire ne se fait plus d'illusion. Un vieil officier de 1870, a dit: « Je suis convaincu qu'une seule percée importante par les alliés obligerait tout le front allemand à reculer. Ce serait alors une retraite qui pourrait se transformer en déroute; le grand édifice de l'Allemagne s'écroulerait d'un seul coup ».

Le moral des populations est bas; celui de l'armée aussi, car ces soldats apprennent, par les lettres de leur famille — en dépit d'une censure rigoureuse — les privations qu'elles endurent.

La misère des populations ouvrières est terrible. Le peuple a faim; il dépérit, il souffre des maladies inhérentes à une alimentation insufffisante .Les lourdes viandes, les charcuteries, les graisses manquent totalement, et c'était la base de la nourriture allemande, les prix sont inabordables. Les oies se vendent de quatre-vingts à cent marks. On en faisait une grande consommation avant la guerre. Un œuf se paie jusqu'à un mark; on n'en accorde que trois par mois et par habitant. La mortalité infantile croît, faute de lait. Dans les quartiers populaires, les convois funèbres se succèdent.

Le peuple allemand connaît donc terriblement la disette. Dans certains quartiers, de véritables émeutes éclatent fréquemment, par suite du manque de pommes de terre, de charbon et de fruits. La police n'ose plus intervenir brutalement. Elle emploie la persuasion.

La foule a toujours le culte de l'Empereur, mais elle ne respecte plus le kronprinz; la popularité d'Hindenbourg pâlit; celle du chancelier est très amoindrie. Si nos ennemis ne nous croyaient pas aussi bas qu'eux — leurs journaux le leur disent — ils seraient tout à fait démoralisés. Ils veulent la paix, la paix à tout prix. La guerre sous-marine est leur espoir suprême; ils s'imaginent nous donner ainsi le coup de grâce avant qu'eux-mêmes soient réduits à implorer la paix.

Telles sont, en résumé, en substance, les déclarations des citoyens américains, de retour de Berlin. Nous devons leur savoir gré de nous apporter ainsi un encouragement d'une inappréciable valeur.

Lisons et relisons ces révélations; elles donneront raison à ceux qui ont toujours cru que le meilleur moyen de vaincre était de tenir jusqu'au bout.

Les alliés tiendront. Ils souffrent peu de la guerre, comparativement au bloc de leurs ennemis. Ils ne manquent, à proprement parler, de rien et si la vie, chez eux, a renchéri, nul ne saurait comparer ce renchérissement, à l'augmentation si importante du prix des vivres en Allemagne. Nos ennemis ont faim; ils ont le ventre creux; ils manquent d'hommes, mais ils ont de puissantes machines de guerre. Emettons le ferme espoir que le génie militaire des alliés aura raison des hommes-machines de l'Allemagne.

J. S.

SUISSE

A la frontière

Le bureau de la presse de l'Etat-major de l'armée nous télégraphie:

Le 20 février à midi passé, pendant un tir dirigé contre un avion français qui longeait de près notre frontière, deux projectiles d'artillerie, probablement allemands, tombèrent sur le territoire suisse près de Bonfol. Les dégâts sont insignifiants, personne n'a été blessé.

L'anniversaire de Nicolas de Flue

A la suite d'une demande du Conseil fédéral, le gouvernement du canton d'Obwald, dans une note adressée au département fédéral de l'intérieur, estime qu'il ne convient pas de déclarer jour de fête général le 21 mars 1917, 500me anniversaire de la naissance de Nicolas de Flue.

Par contre, le gouvernement d'Obwald propose d'organiser pour ce jour-là des conférences patriotiques pour la jeunesse et les soldats aux fins de leur démontrer la signification de la Diète de Stans et de l'œuvre de pacification de Nicolas de Flue. En outre, il recommande d'inviter les gouvernements confédérés à faire sonner les cloches des églises comme au 1er août.

M. Lardy a froid

Le ministre de Suisse à Paris a demandé qu'on lui envoie du charbon pour chauffer les bureaux de la légation.

Le Département politique lui en a fait envoyer un wagon par la centrale des charbons, à Bâle.

Deux jours sans viande

On écrit à la « Feuille d'Avis de Lausanne »:

« On parle de deux jours sans viande. L'idée serait excellente si nous avions pénurie de bétail, mais ce n'est pas le cas. Depuis 1914, le chédail en Suisse s'est accru d'environ 200 mille têtes de bétail, soit pour notre seul canton de Vaud, d'environ 20.000 têtes.

Les produits étrangers dont nous sommes tributaires, ayant considérablement haussé, c'est encore le lait, le beurre, le fromage et surtout la viande (que nous avons en abondance en Suisse) qui reviendraient le meilleur marché, si en haut lieu on voulait bien ouvrir l'œil.

En effet, des marchands exotiques parcourent le pays, tiennent chaque village et font à des prix fantastiques de véritable razzia de bétail de boucherie; ce bétail est dirigé sur les gares de Renens ,Chavornay, Cossonay, Yverdon ,pour ne citer que cette ligne, pour être acheminé sur une grande ville frontière.

Ce bétail est accaparé par une grande société que tout le monde connait, puis abattu et liquidé par paquets de 2 kilos qui passent la frontière.

Notre Conseil fédéral, en vertu de ses pleins pouvoirs, devrait bien faire une enquête pour constater ces faits et remédier à la situation ainsi créée au détriment de nos nationaux et au profit des brocanteurs étrangers qui sont probablement aussi la cause de la fièvre aphteuse qui sévit dans notre canton actuellement et qui porte un préjudice grave à l'agriculture. »

Les galons de bon tireur

Une décision du Département militaire fédéral modifie comme suit les prescriptions contenues dans le programme de tir de l'infanterie pour l'obtention des galons de bon tireur. Ces galons peuvent être octroyés:

1. Dans les écoles de recrues, au 10 p. c. des officiers et des sous-officiers de toute école et au 10 p. c. des recrues de chaque compagnie qui auront obtenu les meilleurs résultats, à condition que ceux-ci ne soient pas inférieurs à 74 points et touchés pour les officiers, et 72 points et touchés pour les sous-officiers et 70 points et touchés pour les recrues.

2. Dans les écoles d'aspirants, au 10 p. c. des élèves officiers, avec résultat minimum de 84 points et touchés aux exercices principaux.

Ce changement entre immédiatement en vigueur.

Une vigoureuse réponse

Le socialiste Gustave Hervé, celui là même qui plantait le drapeau français « dans le fumier » peu de temps avant la guerre, a écrit un article injurieux à l'égard de la Suisse à propos de la réponse du Conseil fédéral à la note Wilson. Il s'est attiré une cinglante réponse de l'écrivain genevois W. Cougnard, qui, après avoir rappelé que les grandes nations nous reprochant notre neutralité n'ont pas toujours protesté contre la violation des droits des petites nations, conclut par ces considérations parfaitement justes:

« Vous voyez bien, Monsieur: Si nous restons neutres devant le crime, nous ne faisons que suivre l'exemple des « grandes nations ». Celles-ci aussi à l'occasion, pratiquent la « neutralité de la peur ». Ne l'avez-vous pas pratiquée lorsqu'il y a cinq ou six ans, vous jetiez en bas Delcassé sur un froncement de sourcil de Guillaume? Vous l'avez oublié sans doute, car c'est l'époque où vous « plantiez dans le fumier » le drapeau de votre patrie. Quelque vingt ans auparavant, la Suisse avait risqué la guerre avec la Prusse, lors de l'affaire Wohlgemut, plutôt que de courber le front devant Bismark.

Et pourtant, la France est un puissant Etat, admirablement favorisé au point de vue de cette « situation géographique » qui excite votre hilarité. La France avait des conquêtes à garder.

Nous, nous sommes un peuple militairement faible, qui n'espère d'aucune guerre un accroissement territorial.

Bien au contraire, la guerre serait pour nous une catastrophe dont nous ne nous relèverions jamais. Notre meilleur sang répandu sur les champs de bataille, nous serions sans force ensuite devant la pénétration pacifique de l'étranger. Notre « situation géographique » ferait de nous le champ clos de l'Europe pour le « coup de chien final », comme vous disiez récemment. Ce serait tout bénéfice, évidemment... mais pas pour nous.

Cessez donc, je vous prie, de nous reprocher une politique que tous les pays ont toujours pratiquée. Et votre pays comme les autres.

Vous ne l'avez abandonnée que lorsque, devant une agression brutale, il s'est agi de sauver votre peau. Qu'en la défendant, avec héroïsme, vous nous ayez rendu un fier service, j'en tombe d'accord. Mais le moyen pour vous de faire autrement? Au fond ,nos situations ne sont pas si différentes; la France a marché pour faire honneur à son traité avec la Russie; la Suisse ne marchera que contrainte et forcée, par respect de ses engagements internationaux.

Un jour viendra peut-être, où il s'agira aussi de notre existence. Alors, nous ne serons pas plus pleutres que vous. (Quand je dis «vous» j'entends ceux qui se battent).

Mais, pour le moment ,souffrez, je vous prie, que nous revendiquions le droit de demeurer libre de régler notre destinée d'après notre seule volonté. »

CANTON DU VALAIS

DECISIONS DU CONSEIL D'ETAT

M. Joseph Balleys, de Nicolas, à Bourg-St.-Pierre, est nommé, en remplacement du titulaire démissionnaire, cantonnier de la route du Grand St.-Bernard, section Pont d'Allèves-Bourg-St-Pierre.

— Le Conseil d'Etat décide de faire auprès du Département fédéral des Postes des démarches en vue de la création d'un bureau de chèques postaux, à Sion.

— Il approuve les nominations des teneurs des registres de l'impôt des communes, suivant les propositions du Département des Finances.

— Sont approuvé les statuts de la Caisse d'assurance du bétail de Ried-Brigue.

— Le Conseil d'Etat vote un subside de fr. 300 au comité de secours aux évacués institué au Bouveret.

— M. le Chef du Département militaire donne connaissance du résultat de la perception de la taxe militaire en 1916, s'élevant à fr. 156.652,90.

— Le Conseil d'Etat décide que toutes les communes doivent s'abonner au « Bulletin officiel » du Canton.

Dans la règle, toutes les circulaires aux adminstrations communales seront, à l'avenir, publiées par la voie du « Bulletin officiel ».

— M. le Chef du Département militaire informe qu'après enquête, il a condamné la commune de N. à rembourser le montant de fr. 1783.50 qu'elle a perçu en trop pour secours militaires aux familles de mobilisés. Cette mesure est approuvée par le Conseil d'Etat.

— M. le Dr. Albert Heimo, de Genève, porteur d'un diplôme fédéral de médecin-chirurgien, est autorisé à exercer son art dans le canton.

— Le Département de l'Instruction publique est autorisé à rétablir les cours préparatoires de recrutement qui n'ont plus été tenus depuis trois ans ensuite de la suppression provisoire des examens pédagogiques par l'autorité fédérale.

— Le Conseil d'Etat adopte un arrêté créant au Département de l'Intérieur, sous le nom de « Service cantonal de l'Hygiène publique », un service spécial dirigé par un médecin.

Le successeur de M. Henri Roten

On nous informe que la nouvelle de la nomination de M. le Dr. Mengis comme juge-instructeur du district de Rarogne en remplacement du regretté Henri Roten est « quelque peu » prématurée; le tribunal cantonal a renvoyé cette nomination jusqu'après les élections législatives; mais le fonctionnaire en vue pour ce poste est bien M. Mengis.

Pourquoi la nomination a-t-elle été renvoyée? Il paraît qu'il y a là dessous une affaire de politique régionale que nous ne commettrons pas l'indiscrétion de développer.

MONTANA — A propos des élections législatives

On nous écrit:

La décision des électeurs de Sion de porter un médecin comme candidat au Grand Conseil ne peut être qu'approuvée. Une décision semblable s'imposerait pour d'autres districts et pour celui de Sierre en particulier, qui se trouve dans une situation toute spéciale.

Notre district contient des stations d'étrangers et de malades importantes, de grandes usines avec un mouvement d'ouvriers étrangers continuel, facteurs qui peuvent mettre la santé publique facilement en danger. Il s'impose donc qu'on porte toute attention à ce danger, si nous ne voulons pas que notre population en souffre.

Certaines régions de district ont des problèmes sanitaires importants à résoudre et qui ne trouvent pourtant jamais une solution, bien que la nécessité urgente ait déjà été démontrée par les effets d'ordonnances fédérales très préjudiciables et humiliantes pour notre pays.

L'entrée en vigueur des assurances fédérales exige que nous ayons au Grand Conseil aussi des gens étant au courant de cette importante création. Or le médecin continuellement en contact avec l'assuré et l'assureur n'a-t-il pas, par la pratique acquis une précieuse expérience dans ce domaine? Nous ne doutons pas qu'un médecin avec esprit d'initiative et de tact rendra d'éminents services au district et au canton en occupant un siège au Grand Conseil.

Espérons que cette proposition toute désintéressée trouvera bon accueil parmi les électeurs.

Chambre valaisanne de Commerce

Dans sa dernière séance, le Conseil d'initiative s'est occupé de la création du secrétariat de la Chambre. Ce dernier devant en quelque sorte devenir la cheville ouvrière de la nouvelle organisation, il importait de nommer à ce poste une personne capable, possédant des connaissances commerciales très étendues. Après mûres délibérations, le Comité a décidé à l'unanimité, de créer, dès le début, le secrétariat permanent, et d'y appeler une personne qualifiée ayant fait de hautes études commerciales.

Une assemblée de délégués aura lieu le 11 mars prochain, afin de nommer la Chambre définitive. Celle-ci se composera d'onze membres, dont 9 seront désignés par l'assemblée et deux par le Conseil d'Etat. Devront y être représentés les intérêts du commerce, de l'industrie, des arts et métiers et de l'agriculture. C'est à la Chambre qu'incombera le choix du secrétaire, dont la nomination se fera ensuite par voie de mise au concours.

Pour nos recrues

On sait qu'il y a trois ans à peine, les opérations du recrutement se trouvaient accompagnées, à l'intention des jeunes gens appelés à s'y présenter, d'examens au double point de vue des connaissances scolaires et de leurs aptitudes physiques. Depuis lors elles ont été simplifiées, par mesure d'économie, en se bornant uniquement à la visite médicale et à l'incorporation. De ce fait sont tombés, pour le moment au moins, les examens de recrues, proprement dits dont la suppression ne fut d'ailleurs aucunement décidée, leur rétablissement étant simplement ajourné à des temps meilleurs. Convaincus que ces épreuves ont leur bon côté dans un moment surtout où l'on parle beaucoup d'éducation nationale, et qu'elles constituent un puissant moyen d'émulation, notre Conseil d'Etat en a décidé à l'unanimité le rétablissement. Les résultats des futurs examens seront consignés dans le livret scolaire des intéressés (page 28) en attendant qu'avec l'assentiment de l'autorité fédérale compétente ils puissent être reportés, comme cela se pratiquait autrefois dans le livret de service militaire où continuent du reste à figurer (page 4) les cases destinées à recevoir les notes obtenues dans le double examen pédagogique et gymnastique.

Le rétablissement des examens de recrues comporte également la remise en vigueur des dispositions légales, prévoyant l'institution des cours préparatoires au recrutement. L'époque et l'organisation de ceux-ci feront naturellement l'objet d'une publication spéciale ultérieure de l'autorité cantonale.

Aux agriculteurs valaisans

Les difficultés sans cesse grandissantes apportées au ravitaillement de notre pays en denrées alimentaires pour l'homme et pour les animaux domestiques nous font un devoir d'attirer très sérieusement l'attention publique sur les nécessités qu'impose la situation.

De par sa configuration géographique et son organisation économique, la Suisse est loin de se suffire en produits indispensables à l'alimentation de ses habitants. C'est par d'énormes quantités qu'elle a dû tirer de l'étranger, le froment, le seigle, l'orge, l'avoine, le maïs, les pommes de terre, les légumes, les graisses et huiles comestibles, pour ne citer que les denrées principales.

Avant la guerre, c'est encore l'étranger qui lui fournissait la plus grande partie du bétail de boucherie.

En temps de paix, cette situation n'avait rien d'anormal, parce que les échanges commerciaux se pratiquaient quasi librement avec tous les pays de la terre. Elle est, hélas! bien différente aujourd'hui.

Les restrictions apportées par les belligérants au commerce des neutres s'aggravent de jour en jour et font prévoir que, dans un temps peu éloigné les arrivages de l'étranger seront absolument insuffisants pour combler le déficit de la production indigène habituelle. C'est la disette en perspective!

Pour parer aux dangers de la situation, il n'y a qu'un moyen: augmenter la production de notre sol.

Sans perdre de temps, les autorités fédérales et cantonales se sont occupées de la question. Le 1er février, le Département fédéral de l'Economie publique a réuni, à Berne, une conférence à laquelle ont pris part les Chefs des Départements de l'Agriculture de tous les cantons, des représentants de l'armée, le comité central de l'Union suisse des paysans et les chefs des divers services chargés du ravitaillement du pays.

Cette conférence a examiné la question sous toutes ses faces et a conclu que tous les efforts devaient être faits pour augmenter la production des denrées alimentaires en Suisse.

Les travaux de la conférence ont trouvé leur expression dans l'arrêté du Conseil fédéral, du 16 février courant, concernant le développement de la production agricole.

Les dispositions qu'il renferme seront adaptées aux conditions spéciales des cantons par des arrêtés cantonaux d'application.

En Valais, le Département de l'Intérieur, qui est spécialement chargé des affaires de ravitaillement, travaille activement dans ce domaine. Des conférences préparatoires ont eu lieu, des études sont en cours. Les municipalités et les bourgeoisies seront mises à contribution. Les organisations agricoles ont promis leur concours. L'Association agricole du Valais, déférant au désir exprimé par le dit Département, a convoqué ses délégués et invité les autorités communales à une séance extraordinaire qui aura lieu dimanche, à 1 h. 1/2 à la grande salle de la Maison populaire à Sion, pour examiner la situation et les mesures à prendre et pour sonner, en quelque sorte, le branle-bas d'une activité immédiate et intense dans les milieux agricoles

Cette séance sera suivie d'une série de communications qui paraîtront dans tous les journaux et traiteront de l'améliorations des terres, des cultures recommandées, des semences et des engrais à employer, etc.

Il sera également organisé des conférences dans les diverses parties du canton, pour renseigner les cultivateurs sur ces divers points et vulgariser les meilleures méthodes de culture.

A l'œuvre donc ,agriculteurs valaisans, tendez tous les ressorts de votre intelligence, de votre volonté et de vos bras pour faire produire à notre bonne terre nourricière des fruits abondants et assurer, par votre labeur, l'alimentation du pays.

G.

Oeuvre des rapatriés

Dons reçus par le Comité de secours aux rapatriés (St-Maurice):

Report de la liste précédente	frs. 9770,85
Anonyme Vérossaz	2.—
M. Ronc Jean, étudiant	5.—
M. E. Lugon, Martigny (3 kg. de chocolat)	
Commune de Martigny-Bourg	50.—
Anonyme, Val d'Illiez	5.—
Commune de Chippis	50.—
Mlle M. Guntern, Sion (un paquet de vêtements)	
Anonyme, Martigny (un paquet de linge)	
Paroisse de Finhaut	30.—
Mme Justice Oberson et Marie Mottiez, Saxon	10.—
Consommation, Nendaz	25.—
Paroisse de Fully	76.—
» Martigny	400.—
» Chamoson	403,50
» Vollèges	35.—
» Nendaz	100.—
» Champéry	327.—
» Leytron	50.—
M. le curé de Leytron	10.—
M. Jos. Cheseaux, Leytron	5.—
M. Luisier Jules, inst, et famille, Leytron	5.—
Anonyme, Leytron	5.—
Anonyme, gare de St-Maurice	5.—
Total	frs. 11369.35

*

Liste des dons en nature, reçus par le comité de Bouveret-St-Gingolph:

M. et Mme Gonnet, Lausanne, 2 envois de vêtements et lingerie. M. H. Uhite, Vevey,, 1 env. de vêtements; Mlle H. Stetter, Territet, casquettes; Mme Mathilde Recordon, Vevey, vêtements, Mme Pignatorre, Vevey, vêtements, Mlle Kaiser, Vevey, vêtements; Grosch et Greiff, Montreux, vêtements et lingerie; Innovation, Lausanne, vêtements et lingerie; Anonyme, Martigny-V., vêtements; Mme Georges Morand, Martigny-V., id.; Mme Paccolat, Martigny-B., id.; Ouvroir des Dames, Martigny-B., 2 envois de vêtements et lingerie; Mme Edouard Donnet, Monthey, 1 env. de vêtements; Mme Alfred Maudry, Montana, id.; M. A. Rochat, Vevey, id.; Mme E. Deriaz, Vevey, vêtements et friandises; Mlle Louisa Forster, Vevey, vêtements, Mme Auguste Mayor, Vevey, id.; Mme Kaiser, Vevey, id.; Mlles Bérond, Vevey, id.; Mlle van Muyden, Vevey, divers; Mme E. Potter, Vevey, vêtements; Société de la Croix-Rouge, Vevey, 2 env. vêtements et lingerie; Mme Bordier, Genève, vêtements; Mme Hellen Beackn, Genève, 2 vêtements; Mlle Bessard, Genève, 1 env. vêtements; MM. Galopin et Cie, Genève, id.; Mme Alice Guey, Genève, id.; M. Benjamin Saudan, Genève, manteau; Mme Bazaine, Genève 2 env. vêtements; M .Henri Coeytaux, Genève 1 env. vêtements; Mlle Emma Rumpf, Montreux, id.; Pension les Colombettes, Leysin, id.; M. J. André, Lausanne, id.; Mme Fraissinet, Le Pont (Vaud), id.; Mme Girardet, La Sarraz, id.; Mme Gustave Fonjallaz, Epesses (Vaud), id.; M. E. Muret, Lausanne, id.; Mme Bonvin-Fleiller, Sion, divers; Mme Muret, Lausanne, vêtements; Anonyme, Lausanne, id.; M. Moret, Sion, id.; M. E. V. Bayby, Champéry, id.; Mme Ch. Wutrich, Sion, id.; Mme Laar, Lausanne, id.; Mlle Léa Guérin, Vionnaz id.; Anonyme, Vionnaz, 3 env. de vêtements; Mlle Cécile Cornut, Vouvry, vêtements; M. Chaperon, Vouvry, id.; Mme Vve Victor Cornut Vouvry, vêtements et friandises; Mlles Chenut et Aleson ,Berne, vêtements; Mme Vuadens, Vouvry, 3 env. de friandises; M. Hauert, Montreux, 2 env. zwiebacks; Fabrique chocolat Zurcher, Clarens, 1 caisse chocolat; M. Ignace Chapelay, Champéry, 1 boîte chocolat; M. Ch. Singer, Bâle, zwiebacks; M. Paul de Torrenté, Sion, 1 caisse bouteilles de vin; MM. Binder et Mottet, Genève, confitures; Mlle Schurmann, Montreux, friandises; Société de consommation, Monthey, 5 kg. chocolat; M. Nobs Hauert, Territet, friandises; M. S. Mauch, St-Saphorin, leckerlets; Fabrique de chocolats Séchaud, Montreux, chocolat Zurcher, Montreux chocolat; Nestlé, Vevey, lait condensé; Pharmacie Nicole, Vevey, alcool de menthe; Cie suisse de chocolat, Lugano, chocolat; Mercure, Berne, denrées coloniales; Biscuits Pernot, Genève, caisse de biscuits; M. Ch. Séchaud, Montreux, café rôti; MM. Fivaz, et Cie, Payerne, cigares; Fabrique Anglo-Swiss, Winterthour, biscuits; Mme Béranech, Lutry, vêtements; Droguerie Rumpf, Montreux, lait condensé; Mlle Marie Bioley, Montreux, vêtements Anonyme, Sion, biscuits; Mme Pignat, Vouvry, thé, alcool de menthe; Fabrique Suchard, Neuchâtel, chocolat; Fabrique Kohler, Vevey, chocolat; MM. Torrione, Martigny, chocolat; MM. Messager, Montreux, alcool de menthe; Anonyme, St-Maurice, alcool de menthe.

CHRONIQUE AGRICOLE

Achats d'engrais chimiques et de semences

Le Département de l'Intérieur du canton du Valais porte à la connaissance du public qu'il a chargé la Gérance de l'Association agricole du Valais, à Sion, pour la partie française et celle du Syndicat agricole du Haut-Valais, à Brigue, pour la partie allemande du canton, de la fourniture des engrais chimiques et des semences de grande culture: maïs, haricots, pois, fèves, avoine, froment, seigle et orge de printemps.

Les agriculteurs qui en désirent doivent s'inscrire de suite à l'un des offices sus-désignés, en spécifiant les genres de marchandises et les quantités dont ils ont besoin. Il est de la plus grande utilité d'être renseigné pour faire les achats, et nous recommandons le plus tôt possible sur les besoins du pays, aux agriculteurs de faire leur consigne au plus tôt.

Les demandes seront satisfaites dans la me-

sure du possible et d'après le rang d'inscription.

Les personnes qui pourraient disposer de ces semences sont également priées de les offrir aux adresses ci-devant, en indiquant les prix et les quantités disponibles.

Département de l'Intérieur
Service de l'Agriculture

Association agricole du Valais

Les délégués à l'Association agricole du Valais sont convoqués en assemblée générale extraordinaire le dimanche 25 courant, à 1 h. du jour à la Grande salle de la Maison populaire à Sion.

Ordre du jour: communications diverses; intensification de la production agricole; propositions individuelles.

Les présidents des municipalités et des bourgeoisies sont spécialement invités a assister à cette assemblée.

La séance est publique, tous les agriculteurs sont cordialement invités à y prendre part.

Protection de la jeune fille

On nous prie d'annoncer que l'Oeuvre de Protection de la jeune fille et l'Oeuvre suisse du relèvement moral font donner du 6 au 14 mars un cours social en langue allemande pour la formation du personnel des œuvres.

La partie théorique se donnera à Zurich, du 6 au 8 mars, au « Gesellenhaus » catholique de Wolfbach. Durant le cours pratique les participantes seront initiées à l'activité de la Protection et du Relèvement moral. On leur expliquera le fonctionnement d'une mission de la gare, en leur donnant l'occasion de suivre l'agence dans son travail, aussi bien dans une gare de l'intérieur (Zurich) que dans une station-frontière (Rorschach ou Bâle). Elles seront orientées de même dans la tenue des Bureaux de placement et des homes, dans la direction et l'organisation intérieure des maisons re relèvement moral et des pouponnières.

On n'oubliera pas non plus le champ d'action si important des patronages du dimanche, pour lesquels le programme du cours réserve un dimanche (à Saint-Gall ou à Bâle), afin que les participantes soient bien mises au courant du travail pratique des patronages. Et pour que les intéressées profitent dans la plus large mesure possible de cette initiation pratique dans les divers domaines mentionnés, elles seront, si elles sont trop nombreuses, partagées en deux groupes, dont l'un visitera les institutions charitables de la Suisse orientale, tandis que l'autre sera conduit dans celles du nord de la Suisse.

Les frais occasionnés par le cours (billets de chemin de fer, pension et logement) sont à la charge des participantes, sauf le cas ou des sections cantonales de la Protection de la jeune fille les prendraient à leur compte pour des jeunes filles peu fortunées. La commission a déjà pourvu à ce que les frais de pension réclamés aux participantes soient aussi réduits que possible.

Les personnes qui voudraient ne suivre que la partie théorique du cours (du 6 au 8 mars) pourront le faire. Pour toutes les participantes (ces dernières également) le montant de l'inscription est fixé à 5 frs.

FAITS DIVERS

Ligne de St-Maurice-Bouveret

La Direction du 1er Arrondissement des C. F. F. vient de faire droit à une réclamation de la commission des horaires du Conseil du district de Monthey en décidant que le train de marchandises partant du Bouveret à 7 h. 55 du matin pour arriver à St-Maurice à 10 h. 36 et celui quittant St-Maurice à 10 heures 05 pour arriver au Bouveret à 12 h. 15 comporteront à partir du 21 février un service de voyageurs.

Toutefois, ces trains ne circuleront pas les dimanches et jours de fêtes générales.

Nous tenons à remercier la Direction des C. F. F. de sa bienveillance.

SION — Croix-Rouge

Les membres de la Section sédunoise de la Croix-Rouge suisse sont convoqués en assemblée générale annuelle dimanche prochain 25 février, à 5 h. du soir à l'Hôtel de Ville. Tractanda: rapport du président, lecture des comptes, réception de nouveaux membres, propositions diverses.

Pour Géronde

On n'a pas oublié que la Congrégation des Enfants de Marie de Sion avait récemment organisé une tombola avec représentation au profit des jeunes sourds-muets pauvres de notre établissement cantonal de Géronde. Mais ce que l'on ignore encore et qu'on nous prie de faire connaître ici, c'est que la louable initiative de ces jeunes personnes a produit la belle somme de 940 francs qui a été aussitôt remise à destination.

En nous faisant part de cet envoi, Mme la Supérieure de Géronde nous prie d'être l'interprète de sa profonde reconnaissance au Directeur et à la Congrégation des Enfants de Marie de Sion pour leur généreux concours et ses félicitations du beau succès obtenu.

MARTIGNY — Arrestation d'une voleuse

Un journal a annoncé qu'une jeune femme avait été prise dernièrement en flagrant délit de vol dans une cave à Ardon et avait été remise immédiatement à la justice.

Ainsi présentée la nouvelle n'est pas tout à fait exacte. C'est hier seulement que cette femmée, nommé Kindler, 35 ans, a été arrêtée à son domicile à Martigny par la police de sûreté qui avait procédé à une enquête.

Cette femme avait commis antérieurement quatre autres vols qu'elle a avoués, dont deux vols de fromage, un voi de beurre et un vol d'argent.

Deux touristes morts à la montagne

Samedi, un jeune homme R. Stasch, de Posen, commis-libraire à Lausanne et Mlle J. Vaucher, institutrice à Lausanne, étaient partis en excursion à Salanfe.

Mercredi matin, M. Délez, tenancier de l'Hôtel de Salanfe, qui leur avait remis les clefs de son hôtel, ne l'ayant pas reçue en retour, s'informa à Lausanne, d'où on lui répondit que les touristes n'étaient pas rentrés. Le père de la jeune fille demanda qu'on entreprit aussitôt des recherches et se rendit lui-même à Salvan.

La colonne de secours se composait de dix personnes, huit guides et deux jeunes gens; quatre d'entre eux formant le groupe des éclaireurs chargés de rapporter, en skis, des nouvelles à Salvan.

La montagne était particulièrement dangereuse dimanche; une couche de neige poussiéreuse haute de 15 cm. recouvrait la neige durcie; quelques touristes montés à Barberine ont risqué plus d'une fois un accident, mais ils avaient eu la bonne idée de se faire accompagner d'un guide qui sut éviter les dangers. Mlle Vaucher et son compagnon ne voulurent pas prendre cette précaution.

La colonne de secours a réussi à découvrir les cadavres des malheureuses victimes.

Les deux touristes ont dû prendre trop à gauche sur la pente sud du vallon de Van-Haut; on a trouvé leurs corps assez loin du chemin ordinaire et à quelque distance de Salanfe. Peut-être ont-ils été surpris par la nuit ou par l'épuisement.

THEATRE

Nous rappelons la représentation qui sera donnée dimanche 25 février, à 2 heures 1/2 au Théâtre de Sion, par la Section de gymnastique de notre localité, avec le concours de l'Harmonie. Cette représentation promet d'être intéressante.

MONTHEY — Obsèques d'un interné

Pour la seconde fois, Monthey a eu la tristesse de voir les obsèques d'un interné français, Laurent ,du 45e territorial, originaire du Nord. Il était arrivé tout récemment et habitait Troistorrents. Atteint d'une maladie de cœur, il était allé ces jours passés au Bouveret, dans l'espoir d'obtenir des nouvelles de ses parents par les évacués. N'ayant rien pu savoir, son état s'aggrava et il mourut presque subitement mardi.

Un nombreux cortège composé de soldats français, d'un groupe de soldats suisses venus de St.-Maurice pour les salves réglementaires l'ont accompagné au cimetière, où un discours fut prononcé par un officier français. On remarquait dans le cortège le colonel de Cocatrix.

Les horaires

Nous signalons au public l'apparition de l'horaire « Major-Davel » pour le service réduit, horaire qui, par sa forme et sa distribution, rend de signalés services. Il n'a été édité pour ce nouveau service que l'horaire avec couverture ordinaire au prix de 25 centimes.

Les élections législatives

Dans le district de Monthey, il a été conclu un compromis en vertu duquel les dix sièges au Grand Conseil seront attribués par égales parts aux conservateurs et aux radicaux.

N. R. — Nous serions reconnaissants à nos correspondants des communes de bien vouloir nous signaler les changements qui seraient apportés à la situation actuelle.

La guerre

L'explosion d'Arkangel

D'après le « Politiken », l'explosion des dépôts de munitions d'Arkangel (nord de la Russie), du 29 janvier, a été une catastrophe épouvantable qui a coûté des milliers de vies humaines. Le journal écrit:

« D'après les dires de témoins oculaires, le 29 janvier ,dans la matinée, le plus grand dépôt de munitions a fait explosion. La catastrophe a eu un caractère de tremblement de terre. Les réserves en munitions et matériel de guerre couvraient une superficie de deux kilomètres sur un kilomètre. Les explosions se suivaient immédiatement les unes les autres. On estime les dégâts matériels à plusieurs centaines de millions de roubles. On est en général d'avis que la catastrophe a été provoquée par une machine infernale placée dans le dépôt de munitions. Jusqu'à présent environ cent Finnois ont déjà été arrêtés sous l'inculpation d'avoir participé à l'attentat ».

La neutralité espagnole violée

Entre le 14 et le 18 février, plusieurs navires paraissant de nationalités diverses, l'Océanie, le Marie, le Prudencia, Guido ,Giulietta, Shoetland, et Pierre-Hubert ont été brutalement coulés par un sous-marin opérant dans la limite et dans les eaux territoriales des provinces de Murcie, Valence et Catalogne.

(Les eaux territoriales mentionnées dans la dépêche ne se trouvent pas dans la zone interdite par l'Allemagne).

Ces actes de piraterie indignent l'opinion publique espagnole.

Sur cette série de destructions, qui revêt le caractère d'une croisière d'intimidation vient se greffer un acte qui est un attentat à la neutralité espagnole: un dépôt d'explosifs destinés à des agents du service allemand a été établi dans la péninsule. L'enquête en cours permet d'ores et déjà de reconstituer l'opération qui a été révélée par la découverte de deux bouées d'apparence anodine, que des gardes maritimes de Carthagène ont aisément découvertes il y a cinq ou six jours à 300 mètres du cap Tignoso, tout près du port.

Ces bouées furent relevées par une canonnière qui constata qu'elles étaient reliées par une longue chaîne portant à intervalles réguliers un chapelet de trente caisses étanches contenant les unes des explosifs, les autres de la correspondance et des instructions destinées à des Allemands occupant des situations officielles en Espagne.

Il est clairement établi que cette cargaison indésirable a été déposée dans les eaux espagnoles par un sous-marin allemand chargé de croiser entre le cap Palos et Tarragone. En même temps, le sous-marin a débarqué clandestinement sur le rivage plusieurs opérateurs chargés d'utiliser les explosifs.

Un suspect a déjà été arrêté et mis sous les verrous. Il se nomme Henri Wood et prétend être de nationalité américaine, tout en se réclamant d'ailleurs du consul allemand. Un autre, nommé Kallen, qui devait être un chef de file, ne tardera pas à être incarcéré. La police espagnole est sur ses traces à Madrid.

Le consul allemand à Carthagène a été également arrêté par les autorités espagnoles et mis ainsi hors d'état de continuer sa collaboration au service allemand.

Ces premières arrestations montrent que le gouvernement espagnol prendra toutes les mesures nécessaires pour faire la lumière complète sur cette affaire, de façon à apaiser les esprits, qui réclament la répression énergique de ces agissements.

Les torpillages

Ont été coulés: le 19 février « Sigrid », vapeur russe; le 21 février, « Alice », vapeur norvégien; « Ambon », vapeur hollandais, et un chalutier de pêche anglais; la « Princesse Alberta », vapeur anglais de 1580 tonnes; le « Manningham », vapeur suédois de 1984 tonnes; le « Teewyn », voilier anglais de 132 tonnes.

BERLIN, 23. — Un de nos sous-marins a coulé le 19 février, dans la Méditerranée, le transport italien « Minas » de 2854 tonnes. Le vapeur avait à bord 1000 soldats, une cargaison de munitions et 3 millions d'or destinés à Salonique. L'équipage et les soldats ont péri à l'exception de 2 hommes sauvés par le sous-marin.

MILAN, 23. — Le « Secolo » apprend d'Athènes que le vapeur grec « Reine Olga » a été coulé dans la Manche. On ignore le sort de l'équipage.

DERNIERE HEURE

Une requête grecque

MILAN, 23. — On mande d'Athènes au « Secolo » que le gouvernement royal a adressé une note aux puissances de l'Entente, leur demandant que le décret de désarmement n'oblige pas les civils possédant des armes de l'Etat à les consigner et que le blocus soit levé.

Une grève chez Krupp

AMSTERDAM, 23. — Le « Telegraaf » apprend que dix-sept mille ouvriers des usines Krupp, à Essen, viennent de se mettre en grève. Ces ouvriers demandent une augmentation de salaire et une meilleure nourriture. Un assez grand nombre de ces grévistes ont été envoyés sur le front, en punition.

Internés rentrant en France

GENEVE, 23. — Vendredi matin, à 1 h. 15 est arrivé en gare de Cornavin, un convoi comprenant 400 rapatriés français internés jusqu'à présent dans les cantons de Vaud et Valais ainsi que dans l'Oberland bernois et dont l'état de santé exigeait le rapatriement.

Le prix de la paix

SOFIA, 22. — Selon les journaux de Constantinople, le comité du prix Nobel pour la paix ayant demandé pour la première fois depuis la création de ce prix, à l'Université de Constantinople de désigner son candidat au prix pour la paix, les facultés des lettres et du droit ont désigné l'empereur d'Allemagne!

Manifestation franco-américaine

PARIS, 22. — Une imposante manifestation a eu lieu jeudi matin devant la statue de Washington. L'ambassadeur des Etats-Unis à Paris et M. Thomas, représentant du gouvernement, ont prononcé des discours.

M. Scharp a insisté sur les liens fraternels de traditionnelle amitié franco-américaine.

M. Thomas a montré que le même idéal de liberté et de paix qui inspira Washington anime aujourd'hui M. Wilson. Le ministre ajouta:

« Le président des Etats-Unis a dû progressivement renoncer à l'isolement que Washington recommandait au moment où l'histoire du monde n'était que l'histoire de l'Europe. Maintenant, M. Wilson demande à l'univers entier d'appliquer la doctrine de Monroë Certes, les idées de cette doctrine sont familières aux Français, mais elles nous paraissent aujourd'hui audacieuses et anciennes.

Anciennes, car le moment n'est pas d'y retrouver l'esprit de nos ancêtres révolutionnaires. Audacieuses, car les événements passés et présents nous ont obligés à reconnaître que la route est longue vers cet âge d'or et que toutes les nations n'ont pas voulu y cheminer du même pas que nous, mais quel réconfort pour notre pays, de sentir que le peuple américain aussi se préoccupe de l'étape à parcourir ».

Les points alarmants

L'anémie, ce mal perfide, est accompagnée de symptômes si divers qu'il semble bien souvent aux personnes qui en sont atteintes qu'elles ont contracté toutes sortes d'affections. Ainsi que d'inquiétudes ne donnent pas les points dans le dos, ces fameux points qui font craindre d'être la proie des maux les plus redoutables. Nous sommes donc persuadés que nous rendrons service à bien des gens en leur montrant par l'exemple de Mme Bicot, 81, rue Pixérécourt, à Paris, que les points dans le dos sont une des manifestations de la fatigue et de la faiblesse consécutives à une anémie prononcée. Nous ajouterons, toujours en citant à l'appui l'exemple de Mme Bicot, que l'anémie la plus tenace a son remède certain dans les Pilules Pink:

Mme Bicot

« Etant atteinte d'une grande anémie — nous écrit Mme Bicot — j'ai fait usage de vos Pilules Pink dont j'avais tant entendu parler. Après avoir suivi le traitement indiqué, j'ai senti un mieux persistant. Maintenant j'ai retrouvé l'appétit et le sommeil que j'avais complètement perdus et mes points dans le dos qui m'alarmaient si fort ont entièrement disparu. Etant tout à faite satisfaite de vos Pilules Pink je suis heureuse de vous adresser ce témoignage de ma reconnaissance ».

Les Pilules Pink ont ne saurait trop le répéter, sont incomparables comme régénérateur du sang; leur efficacité comme tonique des nerfs est également très grande. C'est ce qui fait d'elles le remède souverain dans toutes les affections qui ont leur origine dans un appauvrissement du système nerveux: anémie, chlorose, neurasthénie, maladies des nerfs, maux d'estomac, maux de tête, battements de cœur, rhumatismes, faiblesse générale.

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt pour la Suisse: MM. Cartier et Jörin, droguistes, Genève. Frs. 3.50 la boîte.

FUMEZ LES CIGARES FROSSARD
PRO PATRIA
35 Cts Le paquet de 10 Cigares EN VENTE PARTOUT 35 Cts

Erreur ne fait pas compte!

Les véritables PASTILLES WYBERT-GABA ne se font qu'à la PHARMACIE D'OR à Bâle. Elles ont une réputation de 70 années et sont toujours souveraines contre la toux, les maux de gorge, bronchites, influenza, asthme, etc.

Les WYBERT-GABA ne se vendent qu'en boîtes à 1 franc.

Feuilleton du «Journal et Feuille d'Avis» (27)

UNE ARRIVISTE

Mais il était trop irritant parfois; cette étroitesse d'esprit, ces sots préjugés avaient eu raison de sa prudence. Quelle déplorable faute! Une minute seulement elle s'était laissé voir telle qu'elle était! Ce souvenir disparaîtrait-il? Il lui avait fallu déployer une véritable tactique de guerre: penser, agir, vaincre tout à la fois. Elle en avait comme une courbature. Ah! elle avait fait aujourd'hui de triste besogne.

Cependant le télégramme de lord et lady Brayton arrivait à Brixham y causait la plus agréable surexcitation. L'« Express du Hampshire » venait justement d'annoncer qu'il y aurait grande réception à Brayton hall à l'occasion de l'ouverture de la chasse. Si tante Cathie avait prévu la chose, elle n'eut pas ainsi annoncé sa visite à l'étourdie, mais à cette heure l'invitation était faite, il n'y avait plus à y revenir; il ne lui restait plus qu'à se faire aussi belle que ses moyens le lui permettaient.

Tante Elizabeth, à peu près remise de sa bronchite, offrait bien par-ci par-là quelque commentaire aigre-doux au sujet des splendeurs projetées, mais sans pouvoir dompter la joie de la brave fille.

— J'espère que vous allez bien vous amuser, Catherine; que vous ne vous sentirez pas comme fourvoyée dans un cercle qui n'est pas le vôtre... Les choses ont bien changé (soupirant ». Il fut un temps où on n'aurait pas songé à quitter la maison à peine revenue du bord de la mer... Vous allez, j'imagine, emporter des masses de robes et force bijoux? Comme je resterai ici seule je ne serai pas fâchée de penser que les améthystes ne demeurent pas à la disposition du premier cambrioleur venu. Ajoutez-y mes perles, si cela vous est agréable. Lucia a peut-être oublié qu'elles m'appartiennent, et personne ne se doutera que vous êtes ornée des parures d'autrui...

En dépit de l'acidité de ce discours, Cathie accepta les perles avec empressement, car la question des bijoux l'avait préoccupée dès qu'elle reçut le bienheureux télégramme. Elle voyait maintenant la possibilité d'organiser une variété d'ornementation en rapport avec la solennité qui se préparait. Ces perles étaient superbes — imitation, à vrai dire, — mais il y en avait trois rangs, et elles étaient rondes grosses et lustrées autant qu'on pouvait le souhaiter.

— Merci, dit Cathie avec effusion, merci! Un soir les améthystes, un soir les perles ce sera parfait!....

Un grand projet s'ébauchait dans sa tête. Mais voyant Elizabeth enfoncée dans sa réussite elle n'en parla pas tout d'abord. Cependant ayant remarqué un peu plus tard que les cartes se plaçaient bien, elle se risqua.

— Je me demandais, Elizabeth, s'il ne serait pas à propos que j'emmenasse Jane avec moi au château. Aucune autre dame n'y arrivera certainement sans sa femme de chambre, et je ne vois pas pourquoi nous ne ferions pas comme tout le monde.

Cette considération était tout à fait de nature à toucher Elizabeth qui ayant d'ailleurs fini à sa satisfaction la réussite du soir, répondit avec une promptitude inusitée.

— Je trouve votre idée raisonnable, Cathie. Il ferait beau voir, en vérité ,que miss Grimson fut la seule femme privée de camériste!

— Voilà qui est entendu! se hâta de dire Cathie.

De peur de contradiction, elle passa à un autre sujet.

Le jour suivant fut consacré à l'étude comparée de tous les journaux de modes qu'on put se procurer à Brixham; puis vint l'inspection minutieuse de ce qu'on possédait en fait de toilettes. Jane, mise au fait du sort qui l'attendait, apprit en outre qu'à son nom habituel serait substitué son nom de famille. Pendant le séjour à Brayton elle deviendrait Arbuthnot et afin de ne pas se tromper ou d'avoir l'air emprunté, le grand moment venu, on se mettrait dès aujourd'hui à l'appeler Arbuthnot. Elle fut prémunie également contre une erreur possible; s'il arrivait qu'elle rencontrât la châtelaine dans les couloirs, elle devait avoir grand soin de ne pas dire « miss Lucia » mais « my lady ».

Ces points d'étiquette réglés, on se mit en devoir de découdre, façonner tout ce qui était susceptible de servir dans le modeste vestiaire, commençant par les costumes de promenade.

— Repassez-moi cette robe bien soigneusement, disait Cathie, tirant d'un fond de placard une serge qui avait beaucoup servi. Elle est un peu fatiguée, mais on ne sait pas ce qu'un bon coup de fer peut accomplir parfois. Si votre repassage réussit, Arbuthnot, ça m'en fera quatre.

— Quatre robes du matin pour une seule semaine! objectait Arbuthnot, peu habituée à de tels excès de luxe.

Mais Cathie en savait plus long qu'elle aujourd'hui; elle avait pioché les journaux.

— Vous ne savez guère de quoi sont capables nos élégantes, Arbuthnot! Rien ne dit qu'elles n'en mettront pas une chaque jour de la semaine.

Enfin, voilà pour le matin. Mais vienne l'heure du thé! Les journaux, qui sur quelques points pouvaient varier, étaient ici unanimes Non seulement la « tea-gown » était indispensable, mais encore il la fallait riche, coquette, fanfreluchée; ils ne transigeaient pas là-dessus. Où Cathie prendrait-elle un article de toilette de cette sorte? Même si elle avait trouvé dans ses tiroirs quelqu'une des ruches, pampilles, batistes, cascades de dentelles, libéralement décrites par « miss Faucy » jamais elle ou Arbuthnot n'aurait eu l'art de les chiffonner, d'arriver même à une lointaine imitation de la gravure de modes. Après avoir médité assez anxieusement sur cette épineuse affaire, Cathie arriva à une décision. Puisqu'elle avait une femme de chambre, elle pourrait prendre son thé chez elle, en revenant de se promener avec les chasseurs, comme elle avait vu faire à ses héroïnes dans certains romans élégants... Bon! Voilà une difficulté levée. Elle attendrait dans sa chambre l'heure de se parer pour le dîner. Ici, par bonheur toute inquiétude disparaissait. Si les « trotteuses » du matin étaient fatiguées et les tea-gowns absentes, les toilettes du soir, Dieu merci, ne manquaient pas. Cathie en possédait trois, dont l'une en particulier, une robe de moire vert-pomme, se trouvait par un hasard providentiel rappeler presque trait pour trait la description d'une robe de cour portée par la duchesse de Wiltshire au dernier « drawing-room ». La robe de Cathie était même plus « habillée » que celle de cette grande dame, représentée à la première page de son journal, car elle n'avait autant dire pas de manches, était ornée d'un pli Watteau et de certaines roues dentelées immenses, tous ornements qui ne figuraient pas au portrait de la duchesse. Cette robe vivait ordinairement dans le camphre et le papier de soie; Cathie ne l'exhibait qu'aux fêtes carillonnées; elle l'avait payée un peu cher cinq ans auparavant, irrésistiblement tentée, et nombreux furent les sarcasmes qu'elle eut à subir de la part d'Elizabeth, soit sur l'extravagance, soit sur l'inutilité d'un pareil achat. Mais voici que l'audace déployée en cette occasion allait être pleinement justifiée, puisque cette mirobolante toilette trouvait enfin à s'étaler dans le milieu qui lui convenait; la réunion de chasse du comte et de la comtesse de Brayton, dans un des plus chics châteaux d'Angleterre.

La pauvre Cathie n'avait rien de »snobbish» rien absolument; mais elle ne pouvait s'empêcher d'être contente comme une petite fille en dépit de ses soixante-trois ans et de sa taille de grenadier, à l'idée de se voir conviée à de si belles fêtes. Elle était contente que sa chère Lucia ne se montrât pas changée par les grandeurs; contente qu'Edgar eut joint sa voix si cordialement à l'invitation; elle nageait dans la joie... Mais il ne s'agissait pas de faire du sentiment; il fallait vaquer aux affaires pressées.

Toujours !

le plus grand choix
la qualité la meilleure
et les prix les plus avantageux au Magasin de chaussures

Adolphe CLAUSEN, Sion, Rue de Lausanne

Les **Pectorines** inventées par le Dr J. J. HOHL à Herisau (60 Ans de Succès) sont d'une efficacité reconnue contre la **Toux** RHUMES, BRONCHITES, ENROUEMENTS. La Boîte 0.80 cts et fr 1.20. TOUTES PHARMACIES

TIMBRES EN CAOUTCHOUC EN TOUS GENRES POUR BUREAUX, SOCIETES, etc. Exécution prompte et soignée IMPRIMERIE GESSLER, SION

GENEVE
Ecole Guerre de Paris
Ecole supérieure de coupe-couture
Mme Fontana, r. Croix-d'Or, 29
Concession exclusive pour Suisse française et zone, ayant seule le droit de faire diplômer ses élèves de l'Ecole Guerre de Paris. Coupe pr dames. Coupe des corsets. Lingerie. Vêtements enfants. Modes. Moulage perfectionné. Vente patrons.

Tondeuses pr Coiffeurs et familles coupe garantie, 3 mm fr. 5.— 3, 7 mm fr. 5.50, 3, 7 et 10 mm. fr. 6.— Soignée fr. 8.—. Pour chevaux fr. 4.50. Soignée 5,50.

Rasoirs diplômés garantis 5 ans fr. 2.50, extra fr. 3,50 Luxe fr. 5.—. De sûreté fr. 4.— à 6 lames Fr. 7.—. Couteaux de table, cuisine dep. fr. 0.40. Boucher dep. 1.50 de poche (L'Agriculteur) 4 pr. fr. 3.50 Ciseaux Dame dep. fr. 1.20, Sécateurs fr. 2.50 Réparations et aiguisages en tous genres. — Catalogue gratis.
Ls. ISCHI, fabr. Payerne

MALADIES DE LA PEAU et des VOIES URINAIRES
Docteur J. A. Thomas reçoit tous les jours de 1½ à 3 h., sauf le mardi et le samedi.
Mardi et samedi de 10 à 12 h.
24, rue de Candolle, téléphone 63.40. Genève.

E. Fatzer — FABRIQUE DE CÂBLES METALLIQUES
Câbles en acier pr. transports aériens de toutes dimensions.
Câbles pour grues, ascenseurs, etc.
Câbles pour magasins de fer.
Romanshorn

Blanchissage et repassage des Faux-cols
à la machine
Lavage et Glaçage à neuf
les 2 cols 25 cts. — Manchettes 20 cts.
Mlle Mutter
Avenue du Midi — SION — Avenue du Midi

MODÈLE DÉPOSÉ — SI VOUS TOUSSEZ prenez les véritables BONBONS AUX BOURGEONS DE SAPIN — Méfiez-vous des imitations EXIGEZ LE NOM — 20 ANS DE SUCCÈS — HENRI ROSSIER
Henri Rossier, Lausanne

Mélanie Pignat Sion
Rue de Lausanne, en face de la Consommation
Grand choix dep. Fr. 2.— à Fr. 60.—

Avec ou sans inscription
Couronnes mortuaires
En perles et en métal

Les déchets de métaux précieux sont vendus le plus avantageusement à une fabrique qui en a toujours besoin pour les façonner. Pour **platine, or, argent** dents artificielles et dentiers je paie les plus hauts prix du jour.
D. STEINLAUF, ZURICH, établissement de départ de l'or et de l'argent
A présent: Neue Beckenhofstr. 33
Acheteur, fondeur et essayeur autorisé par la contédération
Prière d'adresser les envois au dépt. F. 1

MACHINES A ECRIRE
NEUVES ET D'OCCASION
LOCATION
ACCESSOIRES: RUBANS, PAPIER CARBONE, FOURNITURES DE BUREAU
TRAVAUX DE COPIE
CIRCULAIRES
BUREAU DACTYLE - MONTREUX

Chiffons, métaux
Industriels, Commerçants et ménagères
Je suis acheteur de n'importe quel stock de tous genres de vieux fer, métaux, laines et chiffons à des prix défiant toute concurrence.
— GROS & DETAIL —
NOLLI, Vevey, Téléphone 331

Gain accessoire
à toute personne s'occupant de la vente d'un article rendant de grands services à chacun et presque indispensable, d'un prix minime. Affaire de confiance.
Explications et échantillons franco contre 1 fr. en timbres ou mandat à Th. Breguet, Case Stand, Genève.

Horaire à partir du 20 février 1917 jusqu'à nouvel avis

LAUSANNE - BRIGUE

—	—	5.02	8.20	9.30	—	—	12.30	2.35	5.15	6.20	8.35	dép.	LAUSANNE
—	—	5.36	9.00	9.50	—	—	12.52	3.09	5.57	6.41	9.21		VEVEY
—	—	5.53	9.21	10.01	—	—	1.03	3.26	6.20	6.55	9.41		MONTREUX
—	—	6.08	9.35	10.11	—	—	1.13	3.39	6.37	7.06	9.55		VILLENEUVE
—	—	6.32	9.58	10.24	—	—	1.26	4.01	7.00	7.20	10.20		AIGLE
—	—	6.40	10.06	—	—	—	—	4.08	7.07	7.32	10.27		St-TRIPHON
—	Mar.	6.50	10.15	10.36	—	—	1.38	4.18	7.18	7.45	10.39		BEX
—	6.20	7.10	10.22	10.48	11.00	—	1.47	4.38	7.25	7.57	10.45		St-MAURICE
—	6.45	7.23	—	—	11.14	—	—	4.50	—	8.04	—		EVIONNAZ
—	7.08	7.31	—	—	11.23	—	2.01	4.57	—	8.15	—		VERNAYAZ
—	7.57	7.46	—	11.07	11.42	—	2.10	5.08	—	8.22	—		MARTIGNY
—	8.15	7.54	—	—	11.50	—	—	5.15	—	8.30	—		CHARRAT-FULLY
—	8.46	8.05	—	—	12.01	—	2.20	5.23	—	8.38	—		SAXON
—	9.10	8.13	—	—	12.10	—	—	5.31	—	8.48	—		RIDDES
—	9.40	8.27	—	—	12.22	Mar.	—	5.44	—	—	—		ARDON
6.00	9.55	8.48	—	11.35	12.45	1.25	2.40	6.05	—	9.05	9.02		SION
6.10	—	8.58	—	—	12.55	1.53	—	6.15	—	9.16	9.11		ST-LEONARD
6.16	—	9.05	—	—	1.03	2.20	—	6.22	—	9.23	9.17		GRANGES-LENS
6.28	—	9.20	—	11.53	1.23	3.35	2.58	6.35	—	10.22	9.28		SIERRE
6.50	—	9.44	—	12.10	1.50	4.45	3.15	6.59	—	10.48	9.52		LOECHE
7.23	—	10.25	—	12.30	2.35	7.46	3.35	7.32	—	11.30	10.24		VIEGE
7.35	—	10.40	—	12.40	2.50	8.03	3.45	7.45	—	11.45	10.36	arr.	BRIGUE

Jours ouvrables — Dimanches

BRIGUE - LAUSANNE

arr.	—	7.51	11.36	2.16	4.35	6.10	7.17	7.50	11.15	LAUSANNE
	—	7.10	11.—	1.56	3.55	5.51	6.41	7.30	10.42	VEVEY
	—	6.51	10.38	1.43	3.33	5.39	6.20	7.18	10.20	MONTREUX
	—	6.35	10.19	1.28	3.15	5.23	6.03	7.04	10.04	VILLENEUVE
	—	6.17	10.01	1.14	2.55	5.12	5.43	6.53	9.47	AIGLE
	—	6.07	9.52	1.05	2.43	—	5.31	—	9.38	St-TRIPHON
	—	6.—	9.45	12.59	2.35	5.—	5.24	6.41	9.31	BEX
	—	5.52	9.36	12.50	2.25	4.52	5.15	6.33	9.22	St-MAURICE
	—	5.34	9.18	12.32	—	4.30	—	—	9.—	EVIONNAZ
	—	5.27	9.11	12.26	—	4.22	—	6.13	8.53	VERNAYAZ
	—	5.18	9.02	12.18	—	4.12	—	6.05	8.42	MARTIGNY
	—	5.08	8.52	12.09	—	3.59	—	—	8.29	CHARRAT-FULLY
	—	5.01	8.45	12.02	—	3.51	—	—	8.21	SAXON
	—	4.54	8.37	11.55	—	3.41	—	—	8.11	RIDDES
	—	4.45	8.28	11.47	—	3.31	—	5.36	8.01	ARDON
	—	4.35	8.18	11.38	—	3.20	—	—	7.50	SION
	—	—	8.03	11.28	—	3.07	—	—	7.30	ST-LEONARD
	—	—	7.57	11.22	—	3.—	—	—	7.24	GRANGES-LENS
	—	—	7.48	11.14	—	2.50	—	5.17	7.15	SIERRE
	—	—	7.32	10.58	—	2.30	—	5.05	6.57	LOECHE
	—	—	7.—	10.28	—	1.50	—	4.42	6.25	VIEGE
dép.	—	—	6.45	10.15	—	1.35	—	4.30	6.10	BRIGUE

Jours ouvrables

SIERRE - MONTANA - VERMALA

7.05	8.08	9.52	12.12	2.11	3.10	4.43	6.32	7.38	dép	SIERRE	arr	7.29	8.31	10.15	12.35	2.36	3.35	5.08	6.56	8.03
7.20	8.21	10.05	12.25	2.26	3.25	4.58	6.47	7.53		VENTHONE		7.14	8.18	10.02	12.22	2.21	3.20	4.53	6.41	7.48
7.34	8.36	10.20	12.40	2.41	3.40	6.05	7.05	8.10		St-MAURICE de L.		7.05	8.08	9.52	12.12	2.11	3.10	4.43	6.32	7.38
7.45	8.47	10.31	12.51	2.53	3.52	6.16	7.17	8.22		RANDOGNE		—	7.45	9.39	—	1.54	2.53	4.26	6.16	7.17
7.58	8.58	10.42	1.02	3.05	4.04	6.28	7.29	8.34	arr	MONTANA	dép	—	7.34	9.28	—	1.43	2.41	4.15	6.05	7.05

Voir les affiches pour les trains à parcours incomplet

MARTIGNY - ORSIÈRES

7.53	12.20	2.27	4.30	6.08	dép	MARTIGNY C. F. F.	arr	7.27	10.57	1.43	3.47	5.50	—
7.58	12.25	2.32	4.35	6.13		MARTIGNY-VILLE		7.22	10.52	1.38	3.42	5.45	—
8.02	12.31	2.36	4.39	6.17		MARTIGNY-BOURG		7.20	10.50	1.36	3.40	5.43	—
8.06	12.35	2.40	4.43	6.21		MARTIGNY-CROIX		7.15	10.45	1.31	3.35	5.38	—
8.19	12.48	2.53	4.56	6.34		BOVERNIER		7.03	10.33	1.19	3.23	5.26	—
8.33	1.03	3.07	5.10	6.48		SEMBRANCHER		6.49	10.19	1.05	3.09	5.12	—
8.43	1.13	3.17	5.20	6.58		LA DOUAY		6.38	10.08	12.54	2.58	5.01	—
8.50	1.20	3.24	5.27	7.05	arr	ORSIÈRES	dép	6.30	10.—	12.46	2.50	4.53	—

Dimanches et lundis seul.

St-MAURICE - BOUVERET

7.00	12.10	1.—	4.45	9.18	dép	ST-MAURICE
7.11	12.25	1.15	4.58	9.31		MONTHEY
7.24	—	1.30	—	9.47		VOUVRY
7.33	—	1.40	—	9.58	arr	BOUVERET

BOUVERET-St-MAURICE

arr	6.35	1.30	4.06	7.34
	6.26	1.18	3.45	7.23
	6.10	12.57	—	7.06
dép	6.00	12.45	—	6.55

MONTHEY - CHAMPÉRY

7.30	11.10	2.16	4.49	8.10	dép	MONTHEY C. F. F.
8.04	11.44	2,50	5.21	8.42		TROISTORRENTS
8.22	12.02	3.12	5.39	8.58		VAL D'ILLIEZ
8.40	12.20	3.34	5.57	9.16	arr	CHAMPÉRY

CHAMPÉRY - MONTHEY

arr	6.58	9.03	12.12	3.18	5.52	7.10
	6.28	8.33	11.42	2.48	5.22	6.40
	6.15	8.20	11.27	2.33	5.07	6.27
dép	6.00	8.03	11.10	2.16	4.50	6.10

AIGLE - OLLON - MONTHEY

AIGLE GARE D.	6.40	9.12	10.28	1.35	3.10	4.10	7.30	10.20
OLLON	6.51	9.24	10.39	1.46	3.26	4.21	7.41	10.31
St-TRIPHON	7.01	9.34	10.49	1.56	3.39	4.31	7.51	10.41
COLLOMBEY	7.09	9.42	10.57	2.04	3.47	4.39	7.59	10.49
MONTHEY A.	7.20	9.52	11.07	2.14	3.57	4.50	8.10	10.59

le samedi seulement

MONTHEY D.	5.24	8.00	9.02	12.18	1.36	3.18	6.00	8.44
COLLOMBEY	5.35	8.11	9.16	12.31	1.48	3.31	6.11	8.56
St-TRIPHON	5.43	8.19	9.24	12.39	1.56	3.39	6.19	9.04
OLLON	5.53	8.29	9.34	12.49	2.06	3.49	6.29	9.14
AIGLE GARE A.	6.04	8.40	9.45	1.—	2.17	4.—	6.40	9.25

Après les robes, les bijoux. Sur ce point non plus elle n'était pas en peine. Avec l'aide d'Arbuthnot, elle disposa méthodiquement dans un tiroir de malle ses divers trésors prêts à sortir au bon moment. Les améthystes déjà mentionnées; les perles fausses, mais énormes; un collier d'ambre, une broche en corail, une croix de malachite. Et si c'était tout encore!... Mais il fallait penser aux gants aux chapeaux, aux chaussures, aux dessous.. C'était à en perdre la tête.

Tout fut enfin organisé à sa satisfaction; le mardi matin, jour de départ, les malles étaient bouclées bien avant l'heure, et Cathie fatiguée mais ravie, arrivant au luncheon, trouva miss Elizabeth qui l'attendait dans son mode le plus sardonique. Quelques questions adroitement posées ayant fait sortir les pauvres petits secrets joyeux que gardait l'âme simple de son aînée; elle réfléchit un peu, puis elle dit lentement:

— Pour moi, Cathie, si j'ai un conseil à vous donner, c'est de ne pas faire de votre personne un épouvantail à moineaux. Un simple costume de cheviote pour la promenade, votre robe de satin noir montante pour le soir, tout cela conviendra beaucoup mieux, croyez-le, que votre moire vert-pomme. Et dites-moi avez-vous l'intention de mettre vos améthystes avec cette absurde toilette?

— Non, dit Cathie, courageuse, je les mettrai avec ma robe grise.

Puis soudain, elle fit, chose rare chez elle, un appel à la bonté de sa sœur.

— Oh! Elizabeth! absurde ou non, je suis si contente! Ne gâtez pas ma joie...

— J'aurais cru, fit miss Elizabeth pointue que le fait de vous prêter mes perles ne tendait pas à gâter votre joie.

Mais après cela elle n'en dit pas davantage.

V

Tante Cathie était à Brayton-hall, et elle se reposait dans sa chambre en attendant l'heure de s'habiller pour dîner. Elle se sentait un peu en dehors de son assiette; la tête lui tournait et elle avait peine à se reconnaître. Mais que tout cela était donc délicieux! Tout just'e comme un roman ou un conte de fée! D'abord il y avait eu cette arrivée à la gare, si bruyante, si mouvementée. Devant la station, des voitures, des fourgons, trois ou quatre automobiles attendaient; et la rumeur le frou-frou, les exclamations joyeuses s'entre-croisaient... Toutes ces dames et ces messieurs se connaissaient, s'interpellaient avec les noms les plus étranges, et elle ne connaissait personne. Tante Cathie avait entendu une femme extrêmement parée et portant un sac de cuir rouge adresser la parole à une mince jeune dame très simplement mise en l'appelant « your grace » (Votre grâce. Titre qu'on donne à un duc ou à une duchesse), tandis que tous les autres, hommes et femmes semblaient la connaître sous le nom de «mouse» (souris); et par degrés elle avait compris que la resplendissante porteuse du sac rouge devait être la femme de chambre de Mouse. Elle vit Arbuthnot, pâle et raide comme la statue de l'Inquiétude, surveiller le chargement des malles de sa maîtresse dans un fourgon, après quoi, invitée à prendre place dans un omnibus destiné aux domestiques, elle fut emportée vers le château, pareille à quelque victime de la Terreur traînée au suplice dans le fatal tombereau. Puis un immense valet de pied s'approcha d'elle, Cathie, et avec un « my lady » qui était hors de place, mais qui ne lui fut pas du tout désagréable, la fit monter dans une des automobiles avec deux messieurs et avec Mouse. Cathie était muette de timidité, mais tous les autres se montraient aimables et gais.

Sa voisine, en particulier, lui poussa sous les pieds un tabouret, exprima l'espoir qu'elle ne prenait pas trop de place; après quoi, elle se plaignit de voir l'auto marcher de cette allure de tortue. Pour Cathie, elle trouvait secrètement qu'on allait d'un train d'enfer, et ce ne fut pas sans un sensible soulagement qu'elle se vit déposée saine et sauve devant la porte du château. Lord Brayton était au bas des degrés, cordial; Lucia tout en haut, radieuse. Elle donna à sa tante un petit baiser, une tasse de thé, espéra que tante Elizabeth allait mieux et se mit à parler à douze personnes à la fois une langue qui était de l'anglais, sans aucun doute, mais à laquelle tante Cathie ne comprit rien du tout. Et non seulement tous ces gens parlaient cette langue incompréhensible et s'interpellaient uniformément par leur nom de baptême, ce qui n'apprenait rien à un étranger sur leur état social, mais encore il substituaient le plus souvent à ce nom quelque absurde diminutif tout à fait en désaccord avec sa personne. Ainsi, après s'être crue assurée qu'un certain gentleman de haute mine était lord Mallington, Cathie se trouvait subitement déroutée en l'entendant désigner comme « le caby ». Et voilà qu'un autre l'appelle Harry; un troisième, « Tubs »! Qui a jamais entendu donner à un chrétien le nom de « Tubs », surtout si ce chrétien est pair d'Angleterre?

Edgar, aussi souvent établi près de miss Cathie que le lui permettaient ses multiples devoirs de maître de maison, s'attachait à lui faire connaître ses invités et à la mettre en rapports avec eux. Elle eut ainsi le plaisir d'apprendre que Mouse, avec qui elle avait voyagé n'était autre que cette duchesse de Wyttshire dont la robe de cour reproduite par son journal de modes offrait, selon Cathie une si frappante ressemblance avec celle qu'elle apportait. Elle se demanda en passant ce qui arriverait si ces deux toilettes superbes se rencontraient en champ clos. Puis un gentleman, qui s'était assis près d'eux commença à parler de la chasse de demain; et, sur ce chapitre, la pauvre Cathie, éperdue, avait en vain essayé de répondre convenablement, sentant bien, malgré les efforts d'Edgar pour la repêcher, qu'elle ne faisait que des boulettes. D'autres hôtes étaient arrivés, tous parlant à la fois, tous tumultueux et incompréhensibles. Enfin Cathie s'était retirée dans sa chambre, un peu effarée, un peu effrayée même, mais cette terreur avait son charme; et si elle avait pu se retrouver un peu parmi tous ces étrangers et comprendre vaguement ce qu'ils disaient, elle se serait sentie presque à l'aise. Mais ce travail de causer avec tant d'inconnus, elle, accoutumée dès l'enfance à savoir par le menu l'historique complet de toute personne avec qui elle s'était jamais vue en rapports, la troublait considérablement.

Tandis qu'elle réfléchissait ainsi, assise devant son feu, une galopade subite se fit entendre dans le couloir, comme si quelque steeple-chasse se fut déchaîné à sa porte; puis il y eut une chute retentissante sur le parquet poli, et une tempête d'éclats de rire salua cette catastrophe. Etrange! Est-ce que tous ces messieurs et toutes ces dames s'amusaient comme des écoliers en maraude?

Elle distingua la voix de Lucia.

— Ici est votre chambre, Mouse; et voilà le berceau du baby. S'il a besoin qu'on l'aide à sa toilette vous savez où il est. Dîner à huit heures et demie, ne l'oubliez pas. Edgar meurt tous les jours à huit heures un quart si l'on n'a pas commencé. Ta, ta! je vous quitte!

— Où allez-vous? demanda une voix d'homme.

Il y eut une réponse murmurée, des rires étouffés; miss Grimson se sentit gênée sans savoir pourquoi. On frappa à sa porte:

— Chère tante Cathie, puis-je entrer?

Cathie était assise près du feu, avec une seule bougie allumée. Cette bougie unique dans une si splendide demeure n'avait pas été sans l'étonner. A Bellevue, où la vie était si modeste, on en mettait invariablement deux sur la coiffeuse et deux sur la table à écrire quand on avait des hôtes...

— Mais que faites-vous dans cette obscurité? demandait Lucia ouvrant la porte.

Un bruit sec se fit entendre: une demi-douzaine de fleurs électriques s'allumèrent près du lit, au-dessus du bureau, de la coiffeuse, de la cheminée, etc.

— Où préférez-vous que j'éteigne?

— N'en faites rien, je vous prie! dit Cathie, charmée de cet éclairage.

Lucia s'assit avec elle près du feu, prit une cigarette, l'alluma, se mit à rire.

(à suivre)

NÉVRALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, Maux de Tête KEFOL
Seul REMEDE SOUVERAIN
Boîte (10 poudres) 1.50. Ch. Bonaccio, phien, Genève
Toutes Pharmacies. Exiger le „KEFOL".